

Metz

RebornY : une maison du projet immatérielle



DES ACTIONS CULTURELLES ET ARTISTIQUES QUI SÉQUENCENT LE PROJET URBAIN

Le projet RebornY est une « maison du projet immatérielle » qui accompagne sur la durée les phases de transformation du quartier de Borny à Metz.

Porteur du projet, la ville de Metz s'appuie sur l'établissement public de coopération culturelle, Metz en Scène, la Cité Musicale de Metz (CMM, Maison des musiques et de la danse), en lien avec l'association Bouche à Oreille, présente sur le quartier de Borny et en particulier sur le secteur Languedoc. La CMM coordonne les différentes actions qui combinent, dans le temps, démarche artistique et culturelle, travail d'information et de médiation, questionnement des espaces publics existants et à venir, autour de quatre thématiques : citoyenneté et mémoire, culture et travaux, histoires singulières et grands projets. Le projet RebornY est donc un temps commun plus qu'un lieu qui rythme la requalification urbaine du quartier, plus particulièrement autour des opérations de démolition et de reconstruction de la Cour du Languedoc.

La Cour du Languedoc était un îlot fermé, constitué par une copropriété partagée entre le bailleur Logiest et une copropriété privée. Après plusieurs propositions de recomposition du fait de la complexité de cet ensemble, le site s'est ouvert aujourd'hui dans le cadre de la transformation urbaine du secteur Languedoc (financée par le NPNRU), avec la démolition de 136 logements. Pour la ville de Metz, RebornY s'y déploie en reposant notamment sur une relation privilégiée développée entre le bailleur Logiest et l'association Bouche à Oreille (BAO), installée sur les lieux depuis 2011. L'association développe depuis cette date des expérimentations artistiques et culturelles (« Ensemble pour la Cour du Languedoc », « Flâneries à Borny ») qui placent le public comme acteur à part entière des activités. Elle participe de l'animation du lieu avec l'association La Passerelle mais aussi avec l'appui de la ville, de la Fondation Abbé Pierre ou encore du Fonds pour l'Innovation Sociale. À travers ses initiatives, une mémoire commune se construit dans le quartier (spectacles son et lumière, théâtre, danse et chant, recueils de contes illustrés, livrets et CD « Portraits et récits de vie », film « Premiers jours », etc.).

Logiest soutient depuis le début l'association et ses partenaires dans de multiples initiatives : mise à disposition à titre gratuit de locaux en rez-de-chaussée (studio d'enregistrement musical, associations, artistes, habitants, etc.), remise aux normes et transformation du statut de ces locaux en ERP (établissement recevant du public), réaménagement pour permettre l'accessibilité directe de ceux-ci depuis l'extérieur, ouverture des logements vides pour des actions artistiques mais aussi participation active aux événements proposés par BAO par un soutien financier et un relai de communication.

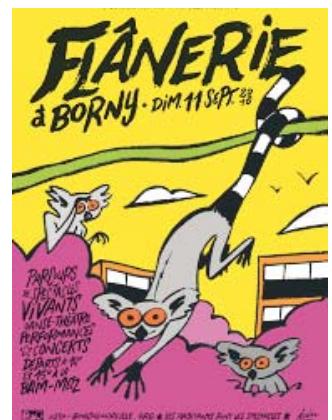
La Cour du Languedoc avant transformation, un espace clos



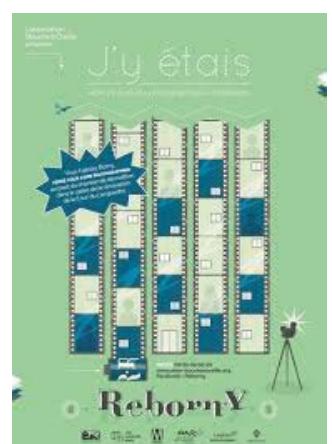
La Cour du Languedoc réappropriée par les habitants lors de l'opération « Un peu de ciel bleu »



Événement « Un peu de ciel bleu » dans la Cour du Languedoc



Ouverture de dix appartements pour une performance publique mobilisant artistes et habitants



Des événements qui s'enchaînent pour une maison du projet immatérielle et à l'air libre

Si RebornY rayonne sur l'ensemble du quartier, le programme s'appuie sur la capitalisation de ce qui a été fait jusqu'alors (voir « Les principales étapes » décrites ci-dessous) et s'inscrit en continuité pour accompagner le changement. Il s'incarne alors plus particulièrement dans la Cour du Languedoc à travers l'association BAO pour accompagner la démolition d'une partie du patrimoine de Logiest.

- Pour l'opération « Un peu de ciel bleu », le bailleur a ouvert onze entrées et dix appartements prévus à la démolition aux artistes et habitants, pour produire une performance publique depuis les fenêtres (gestes chorégraphiés, paysage sonore, etc.).
- Pour l'opération « J'y étais », le bailleur est partenaire d'une exposition photographique mettant en scène plus de deux cents habitants et associant les écoles et associations, devant le chantier de démolition.

Le bailleur et la ville de Metz ont trouvé dans BAO un interlocuteur privilégié pour rythmer le projet urbain en conduisant des actions avec les habitants de la Cour du Languedoc et au-delà, dans une médiation sociale, artistique et culturelle de proximité, dans la durée. RebornY aide les habitants à accepter le changement, le relogement, valorise leur rapport à l'histoire des lieux, anime l'espace et préfigure le futur par un travail sur les usages et la fréquentation du site. Avant, pendant et après la déconstruction, RebornY rythme la requalification par des actions collectives qui participent au « deuil » de la disparition de la Cour du Languedoc et d'une partie de ses logements.

FICHE TECHNIQUE

Partenaires

- Bailleur : Logiest, propriétaire de 292 logements dans la Cour du Languedoc dont 136 destinés à être démolis.
- Établissement public de coopération culturelle, Metz en Scène.
- Cité Musicale de Metz regroupant 3 salles de concert (Arsenal, Trinitaires, Boîte À Musique), coordinateur de l'opération RebornY sur l'ensemble du quartier.
- L'association Bouche à Oreille (BAO), animateur de l'opération RebornY sur la Cour du Languedoc spécifiquement.
- Ville de Metz.
- L'Agence nationale de Rénovation urbaine (ANRU).
- L'association La Passerelle, partenaire média, concepteur et animateur de BornyBuzz pour le quartier.

Moyens humains

- Bouche à Oreille : 3 équivalents temps plein sur l'ensemble des projets de l'association.

Moyens financiers

- Ville de Metz : budget de 94 000 € pour l'accompagnement RebornY (dont 39 000 € au titre des financements ANRU) : 35 000 € pour Bouche à Oreille et 59 000 € pour Cité Musicale de Metz (dont 15 000 € pour la communication de l'ensemble des actions).
- Logiest : communication régulière et événementielle : 7 000 € pour un film à l'aide d'un drone pendant la démolition, 50 000 € pour la sécurisation des logements à démolir, relayer l'information et mettre à disposition gratuitement des rez-de-chaussée et des appartements pour les actions temporaires.

Moyens juridiques

- › Délibération du Conseil municipal.
- › Convention d'occupation à titre gratuit des rez-de-chaussée pour les associations.
- › Mise en place d'une MOUS (Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale) travaux et d'une MOUS relogement par Logiest.

Animation

- › Bouche à Oreille conçoit et anime toute la programmation artistique et culturelle.
- › L'Association La Passerelle conçoit et anime un média de l'actualité du quartier Borny.
- › La Cité Musicale de Metz coordonne RebornY à l'échelle du quartier avec les écoles, associations et habitants.

Contacts

- › Logiest : <http://www.logiest.fr>
- › Ville de Metz : Selima Saadi, adjointe au Maire en charge de la Politique de la ville, du Logement et suivi des opérations de renouvellement urbain ; Catherine Voirin, directrice du Pôle Politique de la ville : <http://metz.fr>
- › Bouche à Oreille : Gilles Thiam, directeur & Samira Meddai, chargée de communication, <http://www.asso-boucheaoreille.org>
- › Site du média BornyBuzz : <http://bornybuzz.fr>

PRINCIPALES ÉTAPES

2011	2012-2014	2015-2017	2017 à 2018
Installation de l'association Bouche à Oreille dans la Cour du Languedoc. Premières actions artistiques et culturelles avec et à destination des habitants.	Lancement du projet « Ensemble Cour du Languedoc » : ateliers artistiques, spectacles et travaux sur la mémoire du lieu. Ces premières actions sont soutenues par Logiest tant dans l'aspect financier que matériel, la ville de Metz, la Fondation Abbé Pierre et le Fonds pour l'Innovation sociale.	Lancement des « Flâneries à Borny » dans tout le quartier, associant du spectacle vivant, des parcours, des performances (soutenues par la ville de Metz dans le cadre du Contrat de ville). Un studio d'enregistrement et un local s'ouvrent.	Le projet « RebornY » : conduit avec la Cité Musicale et BAO qui déploie ses actions sur la Cour du Languedoc autour de deux temps forts : « Un peu de ciel bleu » et « J'y étais ». Le studio et le local, le média BornyBuzz complètent le dispositif. L'ensemble des partenaires historiques abondent l'initiative.

LES RÉSULTATS

Pour les habitants :

- Une forte mobilisation habitante (en moyenne 150 personnes par événement) qui crée du partage et de la connaissance commune permettant d'apaiser les tensions grâce à des projets collectifs.
- Une relation de confiance s'est établie sur le long terme avec les associations mais aussi avec le bailleur dans une valorisation des savoir-faire habitants.
- Un soutien à des talents artistiques locaux (lancement d'une carrière de chanteuse, création du collectif musical « Le bœuf sur le toit », édition de CD, etc.).
- Une évolution de l'identité du lieu et de ses usages, qui devient un espace public très utilisé et apprécié par ses habitants, animé et approprié grâce aux multiples rencontres et événements.

Pour la ville :

- Un format de maison de projet inédit, souple et réactif, au plus près des habitants, reposant sur l'expérience des acteurs locaux et valorisant les projets dans la durée.
- Une forme d'action culturelle de terrain qui produit des effets sur les usages du territoire, l'identité des habitants, l'image du quartier (mobilisation, animation, valorisation, etc.)

Pour le bailleur :

- Un format d'accompagnement complémentaire à la médiation sociale.
- La construction dans le temps d'une relation de confiance avec une communauté d'habitants de la Cour du Languedoc et une association, interlocuteurs privilégiés pour le bailleur.
- Une pacification des relations sur ce quartier.
- Un retour d'image positif pour le bailleur, présent sur le terrain et en soutien des habitants.

POINTS CLÉS, FACTEURS DE REPRODUCTIBILITÉ

Points clés, facteurs de réussite, freins repérés :

- Un bailleur actif dans ses accompagnements financiers et facilitant l'accès aux bâtiments voués à la démolition.
- La complémentarité entre un accompagnement des travaux et du relogement, conduits par des MOUS *ad hoc* (portées par le bailleur) et une intervention culturelle (BAO).
- Les moyens d'une présence sur le long terme pour un ancrage au quotidien (porte-à-porte, implantation locale d'un studio d'enregistrement, installation d'artistes, etc.) et des locaux mis à disposition.
- Un travail autour de la mémoire et de la préparation au « deuil » qui nécessite beaucoup d'attention, porté par des actions sur plusieurs années, rythmant l'évolution des travaux.

Éléments d'amélioration :

- Transformer la médiation artistique et culturelle en levier de co-production des projets, par exemple dans l'aménagement du mail de la rue de Roussillon.

- Poursuivre la réflexion sur une évolution des métiers « sociaux » dans leur lien aux pratiques culturelles et artistiques.
- Consolider l'évaluation : un bilan sera produit pour l'ANRU. Pour en tirer des enseignements plus significatifs, il faudrait des moyens spécifiques pour mener un travail d'évaluation, partagé par tous les partenaires.
- La multiplicité des partenariats et les contraintes de calendrier d'opérations complexes rendent très difficile la gestion de séquences de projet courtes. Des modes de gouvernance transversaux aux partenaires restent à inventer.
- Assouplir les financements pour anticiper les glissements de calendrier, notamment liés à la mise en œuvre de la démolition qui impacte l'action des acteurs sur le terrain.

Poursuite envisagée :

Les actions culturelles se diffusent à l'intégralité de Borny Ouest qui se renouvelle. De 2018 à 2020, BAO animera une épicerie culturelle itinérante qui

propose d'aller porter l'action de la Cour du Languedoc par-delà le quartier. Le camion sillonnera le territoire à la rencontre de ses habitants avec des ateliers, des concerts, des spectacles, des sessions d'enregistrement en studio, un bar à soft drinks.

Les rez-de-chaussée sur rue accueilleront un Pôle associatif pour ancrer Bouche à Oreille et La Passe-nelle autour notamment des studios d'enregistrement ouverts à tous.

LES CHANGEMENTS INDUITS

Sur les habitants et le territoire :

» Le projet a apaisé les relations de voisinage, renforcé le lien social et la volonté d'être acteur de son cadre de vie. Cela donne une appétence générale à la culture et peut avoir potentiellement des retombées pour l'ensemble des équipements culturels de la ville. La mixité des publics au sein de ceux-ci peut aussi contribuer à améliorer l'image des quartiers et de leurs habitants.

Sur le projet urbain :

» Les actions ont ouvert la Cour du Languedoc et le quartier en attirant des visiteurs et en créant des liens avec la ville, en conformité avec l'objectif du renouvellement urbain d'ouvrir ce territoire et de le décloisonner. Elles ont préfiguré un Pôle associatif et culturel, inscrit le studio d'enregistrement dans l'espace et augmenté l'acceptabilité sociale des transformations.

Sur l'organisme bailleur :

» Depuis 2011, Logiest soutient les actions culturelles du site. Celles-ci ont permis de changer l'image de la Cour du Languedoc, sous l'emprise de trafics depuis longtemps, et potentiellement d'attirer de nouveaux habitants. Elles ont enclenché la réappropriation des espaces extérieurs pour de nouveaux usages résidentiels apaisés, facilitant la gestion du site ; cependant, une partie de celui-ci demeure inaccessible pour l'extérieur car en copropriété mais aussi par souci d'économie de gestion.

Sur les services de la ville :

» Les actions passées ont fait évoluer la perception des quartiers par les services de la ville, désormais plus enclins à accompagner des projets de renouvellement urbain. L'action RebornY est aujourd'hui envisagée comme un levier de participation et non pas seulement comme de la médiation et de l'accompagnement. Le format innovant d'une maison de projet nomade est à présent justifié : ce type de maison de projet demande un fort accompagnement local mais reste très mobilisateur et efficace en termes de lien social.

Paroles d'acteurs

« *On s'est offert le temps, le temps de la confiance, et le beau. Le beau, cela a un coût.* » **Selima Saadi, adjointe Politique de la ville, ville de Metz.**

« *Prendre le temps. Le temps du relogement est long. Son accompagnement social et culturel et la mise en œuvre d'occupations temporaires dans le cadre d'une pratique artistique permettent un travail de proximité utile au chemin du deuil.* » **Vincent Pellegrini, Logiest.**

« *Prendre le temps, c'est ce qui donne du sens. Grâce à cela, la démarche est exemplaire en termes de lien social.* » **Gilles Thiam, Bouche à Oreille.**